

Thème du CEP / sujet de discussion

La forêt comme support d'EEDD



Participants

Pierre André JACQUOT – Animateur – AMM – MNVS
 Soizic LEROUX – Chargée de mission botanique – SHNPM
 Amandine TREIL – Animatrice – CPIE du Haut Doubs
 Coline SAINTOT – Animatrice – MNVS
 Caroline MAFFLI – Chargée de mission faune – SHNPM
 Selina THOMAS – Centre Nature les Cerlatez (CH)
 Perrine FRENOT – Animatrice – MNVS
 Elise FREUDENREICH – enseignante détachée de l'URFOL Franche-Comté – MDE 90
 Marie MORITZ – Responsable pédagogique – MNVS
 Emilie CASTANG – Coordinatrice régionale – PFCEEDD

Lieu et date de la journée d'échange

27 et 28 avril 2011
 Maison de la Nature des Vosges Saônoises, le Haut du Them (70)

Synthèse du CEP: que s'est il dit?

RAPPEL DES OBJECTIFS DE LA JOURNEE

- Vivre des animations forêt ;
- Echanger et mutualiser des méthodes abordant la diversité d'animations possibles en forêt ;
- Présenter les outils pédagogiques spécifiques à chaque animateur et/ou structures ;
- Prendre et donner de nouvelles idées pour améliorer ses pratiques ;
- Favoriser les contacts entre éducateurs environnement et structures.

DÉROULEMENT DE LA CEP



Jeudi

Accueil à la MNVS ;
 Vivre une animation en forêt – échanges et retours ;
 Découverte du plateau des 1000 étangs ;
 Visite de l'espace nature et culture ;

Soirée conviviale pizza au four à pain et nuit en gîte.

Vendredi

Echanges sur les outils apportés, les techniques de chacun ;
 Echanges sur les pratiques en général, les fonctionnements de chacun ;
 Synthèse, bilan et fin de la CEP.

CONSTAT

La forêt est un excellent support d'animation pour éduquer à l'environnement car on peut y aborder de nombreux sujets : les arbres, la faune et microfaune, les plantes, les paysages, la gestion forestière...

Elle est l'objet de nombreux contes et légendes. Si elle est source d'activités économiques, terrain d'études ou de jeux, nourricière ou qu'elle sert d'abris pour certains, elle est encore magique et abrite de petits êtres pour d'autres.

Dans la forêt, il y a de la vie. Si on tend l'oreille on y entend divers bruits (craquements, grincements, chants d'oiseaux, crépitements...), si l'on observe on y voit des mouvements, on distingue des couleurs et l'on y sent des odeurs plus ou moins agréables.

Et tout ceci évolue, change, se métamorphose au gré des saisons et des chemins parcourus.

La Franche-Comté est une des régions les plus boisées de France et ses forêts aux essences variées créent des refuges adéquats pour abriter la faune sauvage.

De nombreux animateurs nature sont amenés à utiliser la forêt comme support d'animation. Les Vosges Saônoises se situent à l'extrémité nord est de la région Franche-Comté et sont intégrées dans le territoire du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges. Les journées d'échange étaient une occasion pour la maison de la nature des Vosges Saônoises de faire connaître son territoire et pour les animateurs de le découvrir car la majorité des participants ne connaissaient pas le site.



CONTRAINTES POTENTIELLES DE LA PRATIQUE

Pédagogiques

On ne peut pas tout faire à n'importe quel âge ni tout aborder; ce qui peut entraîner des frustrations pour le public mais aussi pour les animateurs.

Quel objectif se donne-t-on vraiment quand on a « la forêt » comme thème avec une seule journée d'animation? Est ce qu'on veut transmettre des connaissances, des émotions, créer des liens. L'objectif est-il d'apprendre au public à reconnaître les espèces ou leur expliquer un fonctionnement fragile dont chacun d'entre nous est acteur et dans lequel il peut agir?

Techniques

Chaque forêt a ses spécificités et son histoire et nécessite un minimum de connaissances en fonction des activités envisagées.

Les sorties en forêt nécessite un déplacement pour les scolaires notamment qui se trouvent en zone urbaine. Or tout déplacement a un coup qui limite les possibilités. Certains animateurs doivent donc trouver des techniques pour intervenir dans des bosquets...

SOLUTIONS PROPOSÉES

La difficulté concernant le niveau d'intervention se pose uniquement avec le grand public. Mieux vaut annoncer au préalable le type de sortie proposé en précisant le niveau : sortie familiale, découverte, scientifique...

Cela évite que certains publics soient perdus dans des explications parfois trop scientifiques quand d'autres s'ennuient dans une sortie découverte.

Quant à l'objectif que l'on se fixe, tout dépend de la « politique » de la structure et des récepteurs. Certaines personnes fonctionnent à l'émotionnel quand d'autres sont plus cartésiennes... Il n'y a pas de règle. L'idéal serait donc peut être de toujours mêler un peu des deux pour capter l'attention de chacun.

La difficulté technique ne peut se résoudre que par une préparation pour chaque nouvelle forêt. Un animateur expérimenté avec suffisamment de connaissances naturalistes pourra réaliser une animation sur le thème général de la forêt mais si le sujet est plus pointu, il devra se rendre sur place pour étudier la faisabilité de son intervention.

PROPOSITION DE DEROULEMENTS PEDAGOGIQUES

APPROCHE DE LA FORET PAR LE LUDIQUE

Jeux de mise en scène

Le mime de l'arbre (expérimenté sur le terrain)

Objectif

Il s'agit de mettre le groupe dans la peau d'un arbre. Cet exercice vient illustrer un discours sur la photosynthèse, la circulation de la sève et la croissance de l'arbre.

Matériel

Pas de matériel obligatoire, des gants ou des foulards verts peuvent symboliser les feuilles...

Contrainte

Cette activité demande un minimum de discipline donc un bon cadrage de la part de l'animateur. Être une bonne dizaine de personnes minimum.

Déroulement

L'animateur choisit 2 personnes robustes qui se mettent dos à dos, elles représentent le duramen, le cœur de l'arbre fait de cellules mortes qui lui permettent de tenir bien droit.



L'animateur appelle ensuite 4 personnes terre à terre... il les fait asseoir dos au duramen, ce sont les racines qui vont chercher l'eau et les sels minéraux dans le sol pour que l'arbre les transforme mais elles servent aussi à ancrer l'arbre au sol et sont les garde-manger.

L'animateur poursuit à la recherche de 4 nouvelles personnes qui aiment bien circuler. Il les place autour du duramen regard vers l'extérieur. Ce sont les xylèmes et les phloèmes de l'aubier. Les xylèmes montent la sève brute vers les feuilles et les phloèmes se chargent du transport de la sève élaborée vers les réserves.

Sont appelées ensuite 6 personnes, du genre protecteur... Ces dernières vont constituer une ronde autour des autres; visages tournés vers l'intérieur. Ils sont l'écorce, il protège l'aubier des attaques. Les feuilles seront représentées par les mains des xylèmes et phloèmes.

Il faut ensuite faire fonctionner l'arbre : les racines font deux grands slurp, elles s'arrêtent passant ainsi le relai aux xylèmes qui font un mouvement d'ascension vers le haut bras en l'air. Une personne apparaît, c'est le soleil. Les feuilles remuent alors pour montrer qu'elles captent les rayons et les phloèmes se mettent à descendre la sève vers les racines.

S'il reste des personnes et que le groupe est discipliné on peut lancer une attaque d'insectes afin de montrer que l'écorce fait barrage pour les empêcher d'atteindre l'aubier.

La chaîne de vie (discutée)

Objectif

Illustrer le fait que tout est lié dans la nature formant ainsi un système complexe.

Matériel

Une bobine de laine ou de ficelle.

Contrainte

Cette activité demande un minimum de discipline donc un bon cadrage de la part de l'animateur ; Être une bonne dizaine de personnes minimum.

Déroulement

Chaque participant représente un élément ou un être vivant et a une fiche qui le décrit. Tour à tour les participants lisent leur fiche tout haut. Chaque fois que quelqu'un sent qu'il entretient une relation avec un autre, on leur donne un morceau de ficelle qui les lie. Au bout d'un moment chaque participant va être lié à deux ou trois personnes formant ainsi un réseau très complexe. Si on demande à n'importe quelle espèce de tirer sur sa ficelle et à tous ceux dont la ficelle est tirée de tirer sur les leurs à leur tour, on s'aperçoit bien vite que tout le monde ou presque a à un moment donné ressenti la vibration.

Le jeu des fourmis (discutée)

Objectif

Expliquer le mode de communication des fourmis et ce que sont les phéromones.

Matériel

Cotons et arômes naturels.

Déroulement

Le groupe est en ronde, un animateur donne aléatoirement des cotons imbibés de différents arômes à chaque individu. Ceux-ci se mélangent et doivent se regrouper par famille en fonction de leur odeur.

Jeux de société

Mémory (présenté)

Objectif

Reconnaître les espèces proposées dans le jeu et travailler sa mémoire visuelle.

But du jeu

Les joueurs doivent retrouver les deux éléments identiques parmi un ensemble d'objets ou de photos cachées sur un plateau.

Matériel

Éléments naturel en paire : feuilles, glands, plumes, coquilles de noisette, coquilles d'escargot...

Des gobelets pour les cacher.

Illustration ou photos d'éléments naturels.

Une plastifieuse pour réaliser des cartes.

Un plateau de jeu virtuel ou en carton.



Options

Plus on vieillit, plus le jeu peut se complexifier. On peut ne jouer qu'avec des cônes de conifères et les retrouver tout en citant l'espèce à laquelle ils appartiennent.

On peut également ne jouer qu'avec des cônes marqués par un animal : ceci est un cône d'épicéa décortiqué par un écureuil...

La bataille des feuilles (présenté)

Objectif

Détermination de deux feuilles appartenant au même arbre.

But du jeu

Deux joueurs ont un ensemble de feuilles plastifiées similaires (les cartes). Un des joueurs met une carte (feuille de noisetier) si l'autre joueur met une feuille de charme, celui qui a joué le noisetier remporte les deux cartes. Si l'autre joueur met du noisetier, il remporte les deux cartes.

Matériel

Feuilles de diverses espèces, plastifieuse.

Difficulté

Pour les plus grands, il faut essayer de choisir des feuilles qui n'ont pas la même taille et qui les obligent à se pencher sur des clés de détermination.

Sentiers de découverte (expérimenté)

Objectifs

Permettre aux visiteurs de s'attarder, de découvrir ou s'imprégner de quelques éléments de la nature de manière autonome et ludique.

Faire quelque chose de simple que l'on peut faire évoluer au fil des saisons, des années et de l'évolution du site.

Matériel

Balises si le sentier n'est pas déjà identifié.

Piquets et feuilles plastifiées.

Possibilité de mettre un livret de notes à disposition des visiteurs si le sentier se situe à proximité d'un espace d'accueil ouvert et dédié au public.

Contenu

Même principe qu'un parcours de santé : mettre en place des étapes et proposer aux visiteurs des observations ou des activités en fonction de ce que l'on trouve. Ex: une souche avec un trou de pic, une fourmilière, des traces de scolytes sur un tronc, lecture de souche, calcul de l'âge d'un arbre...

Les thèmes abordés peuvent être variés et variables.

Contraintes

Mise en place difficile à garder en zone de fort passage : panneaux arrachés.

En fixe, ne permet pas de renouveler les sentiers.

APPROCHE DE LA FORET PAR LA SCIENCE

L'approche scientifique : doser l'apport de connaissance...

Autour des tourbières:

Elle est finie l'époque où l'on sautait pieds nus dans la tourbière et les animateurs nature se gardent bien de raconter cette pratique ancestrale !.. Cependant, les tourbières n'ont pas que ces attraits ludiques et restent des milieux naturels qui permettent d'aborder divers sujets et de se livrer à des activités variées.

Le mois d'avril est un peu précoce pour observer la biodiversité d'une tourbière. Cependant la présence de sphaigne nous a permis de débattre sur la connaissance en sortie nature. Jusqu'où peut-on et faut-il aller?

On peut vulgariser en abordant la sphaigne comme une mousse... pourtant, pour un scientifique, il est très réducteur de parler de mousse.

En fonction de l'âge du public et de son intérêt, il est donc possible de compléter l'intervention par un apport de connaissances.



Ainsi, l'appellation mousse est générique mais ces « mousses » n'ont pas toutes les mêmes caractères et se distinguent en fonction de leur histoire évolutive (philogénie) dans des « clades » appartenant à une classification dite philogénétique du vivant.

Les « mousses » sont donc issues du clade des embryophytes (vulg : plantes terrestres) et apparaissent dans deux sous clades : les marchantiophytes (ou hépatiques) et les stomatophytes. Les stomatophytes marquent une véritable révolution dans le monde végétal puisque l'appareil végétatif de ces végétaux est

désormais équipé d'organes de régulation de l'O₂ du CO₂ et de l'H₂O que n'avaient pas leurs cousins les hépatiques considérés comme plus ancestraux. Alors que chez la majorité des plantes supérieures, les stomates se trouvent à l'arrière des feuilles, chez les stomatophytes, ils se situent dans le sporophyte (vulgairement la capsule à spores).

Dans la sous clade des stomatophytes, on trouve les anthocérophytes plutôt rares et les hémitrachéophytes parmi lesquels se trouve notre dernier clade de « mousse » : les bryophytes (ou muscinées) qui se divisent entre les sphagnopsidés et les mousses à péristome.

Evidemment cette classification peut évoluer puisque les branches des arbres philogéniques correspondent à des innovations évolutives et que cette classification est relativement récente (apparue dans les années 50).

En bref tout ce que l'on appelle de manière réductive « mousses » se distingue en réalité par de nombreux caractères liés à diverses évolutions. Dans le clade des bryophytes, les sphaignes se différencient des mousses à péristome par l'absence de péristome et par un appareil végétatif bien particulier.

Les sphaignes se reconnaissent par un gamétophyte avec un axe central à croissance indéfini qui meure par la base et dont la dégradation donne la tourbe. Leur tissu est composé de cellules vivantes (chlorocystes) qui s'intercalent entre un ensemble de cellules vides (hyalocystes) capables de se remplir d'eau d'où la forte capacité de rétention d'eau de l'espèce. Leur sporophyte s'ouvre au moyen d'une simple capsule contrairement aux mousses à péristomes dont les dents réagissent à l'hygrométrie libérant ainsi les spores au moment le plus opportun.

Les sphaignes jouent un rôle primordial dans la formation et le fonctionnement des tourbières. Les variétés de sphaignes peuvent nous renseigner sur l'âge de la tourbière. Ainsi, par exemple,

la sphaigne de magellan (sphagnum magillanicum) facilement reconnaissable à sa couleur rouge et à sa forme nous indiquera une tourbière active des haut marais.

L'intervention scientifique a ses limites. Face à cette explication pourtant déjà simplifiée pour un spécialiste, un éducateur environnement dont le métier n'est pas d'enseigner la science mais bien de transmettre des connaissances facilement assimilables (mais dont il doit absolument être pourvu), ne retiendra que quelques éléments marquants.

Ainsi, pour ne pas perdre l'attention d'une partie du public, il suffirait de dire que les mousses que l'on trouve sur cette tourbière sont des sphaignes dont la dégradation à la base est à l'origine de la tourbe. Elles peuvent prendre différentes couleurs en fonction du stade et des conditions de développement de la tourbière. Certaines sphaignes rouges dites de Magellan indiquent une tourbière active des hautes plaines.

La principale caractéristique de ces végétaux est leur capacité à retenir l'eau. L'animateur peut presser la sphaigne pour exemple et procéder à une pesée si l'animation se fait dans le cadre d'une animation scolaire. Cela peut donner lieu à un exercice mathématique.

Il est également possible de rappeler que les sphaignes sont des capteurs de CO₂ qui pourraient avoir un impact positif ou négatif en fonction de l'augmentation ou de la diminution des surfaces.

L'eau de ce milieu est très acide, peu de faune s'y développe et on y trouve une flore spécifique aux milieux humides et acides. Les plantes carnivores type drosera et utriculaire y poussent. Elles chassent pour capturer de l'azote. Elles envoient des sucs qui dégradent les insectes et permettent aux végétaux d'en tirer l'azote. Ces milieux sont protégés car ils sont d'un grand intérêt écologique.

Enfin, en fonction de l'âge et parce que le moribond captive le public, il est possible d'aborder les histoires de momies des tourbières dont les conditions particulières (acidité, froid, absence d'O₂...) permettent une bonne conservation de la peau malgré une dégradation du squelette.

Quelques expériences à mener

Acide formique (discuté)

Objectifs

Observer le système de défense d'une espèce : les fourmis rouges;

Comprendre les effets de l'acide sur les anthocyanes (pigments des fleurs bleues ou violettes).

Matériel

Une fleur bleue ou violette et une fourmilière



Déroulement

Secouer la fleur au-dessus de la fourmilière pour simuler une attaque. Les fourmis, se pensant en danger vont se défendre en projetant de leur abdomen une substance : l'acide formique. Après quelques instants, observer la fleur : des points plus clairs apparaissent car les attaques d'acide l'ont décolorée.

L'acide formique a également une odeur particulière, il suffit de passer la main au-dessus de la fourmilière de manière inquiétante pour que les fourmis attaquent et déploient leur venin...

Si l'acide formique est inoffensif pour l'homme, il est capable de paralyser les insectes.

Le geai des chênes profite du poison des fourmis en se posant sur la fourmilière ailes écartées. Il utilise ainsi l'insecticide que les fourmis projettent sur l'intrus pour se débarrasser de ses parasites!

L'observation et la prise de note (disuté)

Objectifs

Apprendre la rigueur scientifique que nécessite une observation ;
Apprendre à observer ;
Apprendre à déterminer une espèce ;
Se familiariser avec les outils d'observation.

Matériel

Petites boîtes avec des loupes ou au mieux une caméra reliée à une télé!
Un carnet de note ou un carnet de détermination qui guide dans l'observation. Par exemple, pour les insectes :

1. Décrire les pattes : poilues, non poilues, grandes, petites, nb, caractéristiques...
2. Décrire la tête - yeux : grands, petits, absent...

Déroulement

Soit les participants ont assisté à une séance de capture et observe le fruit de leur récolte. Soit l'opération se fait sur la durée et c'est un phénomène qui est observé dans un vivarium, un aquarium ou autre habitat réalisé par l'homme.

APPROCHE DE LA FORET PAR L'EMOTIONNEL

Si certaines personnes sont réceptives à la connaissance, d'autres sont très émotionnelles et ont besoin de sentir qu'elles font partie de la nature dans un fonctionnement simple qui peut être ludique. Ces personnalités ont besoin de créer un lien aux choses ou au milieu qui les entourent pour s'y intéresser.

Le sensoriel

La vue

Il s'agit ici d'observer tout ce que l'on voit le long d'un chemin ou de chercher visuellement différentes choses en fonction des indices que l'on nous donne. Ex : sur le chemin se trouve un arbre mort avec un trou de pic... Ces recherches peuvent susciter la curiosité. C'est une sorte de chasse au trésor.

Le toucher

Ce sens se travaille à l'aveugle.

Les participants doivent reconnaître diverses matières en fonction de leur caractéristiques (forme, matière, rugosité...).

Mon ami l'arbre

Ce jeu nécessite d'être par équipe de deux. L'un des participant a les yeux bandés et son binôme l'amène près d'un arbre qui devient son ami l'arbre. Il lui laisse 5 minutes pour s'en imprégner (diamètre du tronc, mousse, creux, écorce...). Ensuite il le fait tourner et l'amène vers différents arbres dont son ami qu'il faudra qu'il retrouve parmi tous les autres.



L'odorat

Il est possible de distinguer certains végétaux par leur odeur. On pourra reconnaître et distinguer des champignons, des résineux ou certaines fleurs.

Par exemple, le pin douglas se reconnaît à l'odeur citronnée qui se dégage des épines lorsqu'on les frotte.

L'ouïe

Se concentrer sur ce que l'on écoute permet de repérer les oiseaux mais aussi les différents bruits. La forêt, et plus encore la nuit, regorge de bruits que nous ne percevons qu'à peine au grand jour quand nos yeux sont grand ouverts et qui s'avèrent terrifiants en pleine nuit.

Une façon classique de faire travailler l'ouïe est de faire un cercle, de mettre un des participants au centre, yeux bandés. Quelqu'un se lève et vient vers lui tout doucement, celui qui est au centre doit indiquer avec son doigt la provenance du bruit.

Il est possible d'expliquer par ce biais la différence entre les techniques de chasse des loups (en meute) et du lynx (seul).

Agir en meute perturbe l'écoute des proies même s'ils doivent se la partager... Pour cela, on met un participant (la proie) dans un espace ouvert et il doit indiquer la direction d'où vient son prédateur (le lynx) avant que celui-ci ne l'atteigne. Même exercice avec un ensemble de prédateurs (les loups).

Le goût

Le groupe s'est interrogé sur les animations « manger la forêt ».

Aucun des animateurs présents ne prend le parti de faire goûter la forêt à un public scolaire car les risques sont trop importants (allergies, confusion de la part de l'élève au cours de la promenade...). En revanche avec des adultes, il est plus facile de leur proposer de goûter une baie, de la sève, une feuille, une plante...

D'autre part, dans l'Est de la France, il est fortement conseillé de ne pas ramasser les baies et plantes situées à moins de 20 cm du sol au risque de contracter une maladie : l'échinococcose.

Cette peur de faire goûter les aliments que nous offre la forêt vient d'un manque de confiance dans nos connaissances et démontre surtout que nous avons perdu la connaissance des plantes sauvages.

Balade contée

Différents contes peuvent illustrer une balade en forêt. La forêt dans les contes est un symbole fort. Elle apparaît comme un lieu initiatique, un monde qui fait peur, plein d'inattendus.

Les contes peuvent représenter le fil conducteur d'une sortie. Dans les Vosges Saônoises, les animateurs font visiter et racontent le monde de Sylvania et de ses habitants.

Le conte peut également illustrer un propos. C'est le cas de Douglas, le petit citron qui voulait à tout prix vivre en Franche-Comté mais qui ne pouvait pas survivre au climat. Après de multiples demandes Bobla (l'esprit de la forêt) exauce son vœu et le transforme en sapin. D'où l'odeur de citron qui en ressort...

De multiples contes illustrent des caractéristiques de certains arbres et de certains animaux.



Land'art

Le land'art a de nombreux objectifs, de la découverte de la diversité des couleurs à la fabrication d'une oeuvre collective et à l'apprentissage de la vie des hommes en forêt...

De nombreuses activités sont possibles tels que la création de jeux de société, de mandala, la fabrication d'un radeau, la création de cadre, le tissage aux fibres naturelles...

CONNAITRE ET RECONNAITRE PAR L'ANECDOTE

Les trucs et astuces de l'animation nature

Chaque animateur acquiert au fil du temps des trucs et astuces lui permettant de passer pour celui qui a plus d'un tour dans son sac en rebondissant sur la matière que lui offre la nature. L'objectif ici est d'apporter des connaissances aux participants par le biais d'une caractéristique ludique ou d'une phrase mnémotechnique.

Différencier des résineux

Au niveau des résineux, le sapin douglas se différencie à son odeur citronnée, l'épicéa a les cônes qui tombent (et pis ça tombe) et les aiguilles réparties autour du rameau comme une brosse, alors que les fourmis ont laissé des traces de ski derrière les aiguilles du sapin dont la disposition rappelle le peigne.

Moyens mnémotechniques

Tout animateur connaît le célèbre moyen mnémotechnique pour différencier charme et hêtre « le charme d'adam c'est d'être à poil »

La stalacTite Tombe et la stalagMite Monte...

Les plantes

Une fois à maturité, le calice de la silène enflée (dite claquet) claque avec un bruit sec quand on le tape sur le dos de la main.

Frotter des feuilles de saponaire officinale sous l'eau provoque l'apparition de mousse.

L'acide formique décolore les fleurs bleues ou violettes.

Histoires biodivertissantes

Il existe certaines histoires à raconter qui sont dignes d'un conte et qui pourtant ne reflètent que la réalité des adaptations ou les trucs et astuces que faune ou flore ont développé pour survivre.

Certains papillons les azurés, trompent les fourmis et profitent ainsi de leur organisation. L'azuré de la croisette pond sur la gentiane (souvent les papillons sont associés à une fleur, ils pondent sur celle dont leur larve a besoin pour se nourrir). Une fois écloses, les chenilles se nourrissent de la fleur puis tombent au sol en émettant une odeur qui attire les fourmis rouges et les préserve de leur agressivité. Les chenilles sont emmenées au sein de la fourmilière, nourries logées au même titre que les larves de fourmis.

En hiver, les chenilles arrêtent de s'alimenter jusqu'au printemps où elles s'enferment dans une chrysalide à quelques cm sous la surface du sol. Quelques semaines plus tard, le papillon émerge.

On pourrait citer le geai des chênes qui profite des fourmis pour se débarrasser de ses parasites, le voyage des anguilles vers la mer des sargasses et ses adaptations eaux douces, saumâtres et salées, toute l'organisation des fourmilières, le coucou qui ne construit pas de nid mais dépose ses œufs dans le nid des autres en procédant à un échange meurtrier...

On peut également aborder le cannibalisme chez les araignées, chasseresses impitoyables qui ont mis au point des systèmes de piégeages (rare chez les animaux) et dont le mâle fait souvent les frais de l'accouplement... ou citer la technique de dissémination des épeires qui, une fois sorties du cocons se ruent vers le haut de la tige d'une plante, secrètent un long fil de soie qui sera emporté par le vent tel un cerf-volant et déposer au gré de celui-ci...

Certains végétaux ont également mis en place des systèmes de défense, de piégeage ou de pollinisation particuliers...

De nombreuses histoires permettent de mieux retenir la nature. La commission a donc proposé la réalisation de deux guides collectifs dans lesquels chacun pourrait apporter ses connaissances.

L'un serait consacré aux trucs et astuces à réaliser sur les chemins et l'autre aux histoires insolites et surprenantes mais pourtant réels des animaux et des fleurs.

ABORDER LE PATRIMOINE EN FORET

Dans les Vosges Saônoises, 80% des forêts sont privées. On trouve encore des vestiges du passé liés à l'activité agricole : bâtiments de ferme, muret en pierres...

Avec l'exode rural liée à la Révolution industrielle et se manifestant par une désertification des campagnes et un enrichissement des terres, les propriétaires ont planté des arbres pour les années à venir. La majorité a planté des épicéas qui ont pris le pas sur les hêtraies ou chênaies en place. Les sols sont devenus acides et ont fait évoluer la végétation.

AUTRES ECHANGES

L'évaluation des animations

Les animateurs se sont interrogés sur la pertinence et l'intérêt d'une évaluation de leur animation. L'objectif est d'avoir un retour sur la qualité de l'intervention, du contenu, de l'animation, de l'atteinte des objectifs... afin de pouvoir améliorer les prestations proposées.

A cela certains répondaient qu'il est parfois difficile d'obtenir un avis objectif. Beaucoup de gens, du fait du changement de leur quotidien, sont satisfaits de la prestation à moins que ce ne fût vraiment mauvais...

Tout le monde s'accorde à dire que l'évaluation des actions par les participants permet d'avancer à condition d'avoir des retours objectifs et non des retours faussés par une bonne entente entre organisateurs et participants.

Certains animateurs ont donc proposé que la plateforme propose des sorties animées par d'autres structures afin de réunir les adhérents disponibles autour d'une animation qu'ils pourraient évaluer de manière critique.

Réalisation de papier recyclé (discuté)

Objectifs

Comprendre la technique de fabrication du papier recyclé ;

Fabriquer des feuilles de papier recyclé ;

Décorer une feuille de papier recyclé à l'aide d'éléments naturels ;

Prendre conscience de certaines utilisations d'éléments naturels (fusain, charbon...).

Matériel

Papiers usagés, bassines, Eau, Tamis (= cadre en bois recouvert d'un fin treillis type moustiquaire) + un autre cadre de même forme, tissus, planches, éponges.

Matériaux naturels : craie, fusain, feuilles, terre, mousse...



Déroulement

Fabrication de la pâte à papier

On découpe des morceaux de papier le plus fin possible et on les fait tremper dans des bassines avec de l'eau chaude. On attend une journée (préparer la pâte à papier au préalable si l'activité n'est prévue que sur une journée)

Le lendemain, « mixer » le contenu de la bassine. En prendre un peu et le renverser uniformément sur le tamis sur lequel on a posé le cadre, laisser égoutter. Retirer le cadre.

Retourner le tamis sur un tissu posé sur une planche et absorber l'eau qui sort avec l'éponge en tamponnant.

Retirer le tamis délicatement et mettre la feuille à sécher.

Illustration

Les participants illustrent leur feuille de divers matériaux naturels et en suivant une consigne. Ils peuvent également rédiger un poème lié à la nature sur leur feuille.

Option

Possibilité de créer un jeu pour remettre dans l'ordre les différentes étapes de la fabrication du papier : du bois au papier recyclé...

La cohérence

Le besoin de cohérence a été abordé concernant les animations nature et dans nos structures: déplacements, temps de repas, déchets, matériaux utilisés pour les animations...

Comment rendre nos actions le plus en cohérence avec nos discours ?

C'est le thème des rencontres nationales de l'EEDD cette année. La commission propose de réfléchir à approfondir le sujet après les rencontres et de mener une réflexion relative à ce que les adhérents font déjà pour le valoriser et l'exporter.

Lire une carte IGN

Partir en forêt avec une carte est une animation en soi. Beaucoup d'exemples ont été cités indiquant que des groupes se sont égarés avec une carte croyant suivre le bon chemin. Peu de gens savent lire une carte et s'orienter.

Une formation serait peut-être nécessaire même pour les animateurs qui ne sont pas toujours formés à cela.

Dossier et documents pédagogiques

Les participants à la journée d'échange se sont interrogés les uns les autres sur le suivi enseignant lors d'animations scolaires et sur les documents pédagogiques distribués.

A la fin d'une intervention, quasiment tous les participants reviennent avec un outil, un document, une réalisation... Lors de nos sorties terrain, la MNVS avait préparé des fiches pour la visites. Il s'agissait de reconnaître différentes essences et de coller une feuille pour preuve dans la case correspondant (sur du scotch double face).

Chaque participant créait également son oeuvre en fabriquant un tableau. Sur une feuille A6 un cadre était imprimé, du scotch double face à l'intérieur, il n'y a plus qu'à coller des éléments naturels pour le colorer.

La majorité des animateurs n'ont pas le temps de réaliser un suivi pré et post intervention. Souvent ils agissent en tant que prestataire et n'ont pas le temps ni les moyens pour construire l'ensemble d'un projet de classe en lien avec l'enseignant.

Elise a un rapport différent avec les enseignants du fait de son statut d'enseignante mais aussi du projet du Territoire de Belfort qui favorise la réalisation d'un projet de classe lié à l'environnement. La classe ne vient pas « consommer » de l'animation. L'animation vient illustrer sur le terrain le travail réalisé en classe avec l'enseignant.

Bilan des participants

Une seule personne avait déjà participé à une commission d'échange de pratique, tous les autres découvraient ces journées.

Le bilan des deux jours est très positif.

Les animateurs présents ont principalement cité :

- le principe de l'échange avec certaines activités applicables dans leurs structures qui pourraient renouveler leurs interventions ce qui est important pour la crédibilité.
- le fait de pratiquer et de vivre l'animation plutôt que la lire facilite sa mise en œuvre et permet une meilleure appropriation.
- au delà de la thématique de la commission, tous les échanges permettent de se connaître et d'avoir moins de mal à communiquer même si le quotidien de chacun ne va pas les connecter de manière hebdomadaire.
- Deux jours et une soirée offre une formule où il est plus facile d'approfondir et de diversifier les conversations. L'idéal serait de faire des rencontres régionales, de vivre des journées d'animation dans les autres structures, en tant que spectateur ou en tant qu'animateur (une semaine d'échange).

Idées pour la suite / Prochain rendez-vous / Sujets à aborder

Prochains rendez-vous

23 mai 2011 : "*Jeux, livres, multimédia : support d'animation d'EEDD?*" Journée d'échange suivi d'une table ronde sur le même thème à partir de 16h30, animée par Denis CHEISSOUX (journaliste à France Inter) et organisée par la MJC de Palente dans le cadre de son 20ème salon du livre. Pour vous inscrire ou montrer votre intérêt mais signaler votre indisponibilité : <http://doodle.com/eyef3u8iakighkx4>

28 juin 2011 : "*Mon outil à moi*" - Commission d'échange sur THE outil, celui que vous avez créé par manque de matière adéquate, celui que vous chérissez, que vous sortez en toute circonstance, l'atout 21 de l'animation, votre imprenable ! Pour vous inscrire ou montrer votre intérêt mais signaler votre indisponibilité: <http://doodle.com/cvzii9tvs8aztrd9>

16 septembre 2011 : "*Des cabanes pour éduquer à l'environnement*" - De la perception aux techniques de fabrication en passant par leur utilité comme support d'animation, vous aussi venez échanger sur les cabanes ! " Pour vous inscrire ou montrer votre intérêt mais signaler votre indisponibilité : <http://doodle.com/wa4zr7bftyhns4v7>

En réflexion pour juillet / août en fonction des motivations et des personnes présentes. N'hésitez pas à proposer!

Sujets à aborder

La cohérence en EEDD suite aux rencontres nationales de l'EEDD.

Idées pour la suite

- Étudier la faisabilité d'échanges d'animateur entre structures et l'expérimenter entre structures volontaires.
- Penser à l'organisation de rencontres régionales pour 2012.
- Réaliser un livret des trucs et astuces et des histoires biodivertissantes.
- Proposer des journées aux animateurs pour qu'ils se retrouvent lors d'une animation originale réalisée par un homologue afin de connaître les structures, d'identifier les potentialités de chacun, discuter de l'animation vécue...
- Proposer une formation pour apprendre à s'orienter à l'aide d'une carte IGN.

Pour plus d'informations, merci de contacter la plate-forme : 03 81 65 78 37 ou e.castang.peefc@orange.fr .

N'hésitez pas à proposer des thèmes et à inviter les animateurs de la région à venir échanger dans vos structures!

Bibliographie

Cheriki-Nort Juliette; *Objectif forêt*; delachaux et niestlé jeunesse; 2010

DOMONT P et ZARIC N; *La forêt en 301 question réponses : guide des curieux en forêt* ; delachaux et niestlé ; 2007

VOLTZ C, ESPINASSOUS L, LISAK F ; *Ma boîte à trésor : la forêt*, petite plume de carotte ; 2010

HIGNARD L, PONTOPPIDAN A; *Les plantes qui puent, qui pètent, qui piquent* ; Gulf stream ; 2008

FAUVETTE S, PERROUD B ; *Les bêtes qui pincent, qui pissent, qui percent à la campagne*; Gulf stream ; 2009

KAYSER R, *Copain des bois*, Milan, 2009

WERBER B; *Trilogie des fourmis*; Albin Michel ; 1991

Merci à toute l'équipe de la Maison de la nature des Vosges saônoises pour leur investissement concernant la préparation, l'organisation et l'animation de ces journées.

Ces journées sont possibles grâce au soutien financier de nos partenaires :



Franche-Comté
Conseil régional

